

Allocutio de la réunion No 634 du Senatus de Lomé du 04 août 2024

Thème : Le testament suprême du Christ (MLNESL, page 297-299, chapitre 40, N 1)

[C'est pourquoi, tout en ayant en vue nos traditionnelles rubriques que sont la prière, la catéchèse, la communion fraternelle, la vie de témoignage et d'œuvres sociales, nous allons, conformément à la déclinaison du thème de l'année, mettre un accent particulier sur l'évangélisation, la culture, l'éducation et l'alphabétisation. Toutes nos actions et activités, formations et rassemblements divers doivent concourir à l'atteinte globale des objectifs de ce thème à travers l'appropriation sincère et consciente de chacune des thématiques susmentionnées.

Il apparait donc, et de plus en plus, qu'il nous faut revoir notre manière d'évangéliser, et notre approche en matière d'inculturation. En effet, il ne suffit pas de s'adresser à des personnes ou à des groupes de personnes. Il faut encore évangéliser nos cultures afin de permettre que la Parole du Christ soit accueillie et vécue comme nôtre, puisque en réalité, c'est chacun et tous qu'il est venu sauver par son sang versé.

Fidèle et obéissante, la légion de Marie s'engage aux côtés de l'Eglise dans cette aventure d'évangélisation et d'inculturation.] (Extrait de l'allocutio du Senatus du 07 janvier 2024).

Frères et sœurs magnificat,

Voici un semestre et plus déjà que nous avons entamé, sous la houlette de notre Père Archevêque, ce parcours de l'évangélisation face à nos cultures. Avant même d'arriver au vif du sujet du jour qui est le testament suprême du Christ et de son application dans le contexte actuel, je voudrais que l'on s'attarde un peu sur les termes clés qui alimentent ce thème de l'année.

- a) L'enculturation : c'est le fait d'être inséré dès sa naissance dans une culture donnée et d'acquérir les éléments me permettant de vivre en symbiose avec cette culture. Nous sommes tous enculturés.
- b) L'acculturation : c'est la rencontre de ma culture avec une culture étrangère. Lorsqu'on va par exemple dans un pays étranger (on apprend sa langue, on s'adapte à sa gastronomie, et tant d'autres choses qu'on acquiert en adition de ce qu'on connaissait déjà).
- c) L'inculturation est un terme théologique. Il ne s'agit de la rencontre entre deux cultures ; mais de la rencontre entre l'évangile de Jésus-Christ et une culture. Selon Benoit XVI, la véritable inculturation, la vraie, la définitive, la totale s'est faite une seule fois. C'est quand Jésus-Christ s'est incarné dans la culture juive et l'évangile est devenu est langage

humain. Nous autres, nous avons reçu l'évangile à travers une inculturation déjà réalisée en Europe. Nous n'avons pas reçu l'évangile à l'état pur comme au temps de Jésus. Nous l'avons reçu à travers une forme inculturée.

A la lumière de ces explications, nous devons donc faire la différence entre évangile et évangélisation, entre évangile et foi chrétienne.

- Évangile et évangélisation :

Dans les premiers écrits chrétiens, « l'évangile » désigne tout ce que Dieu a fait en Jésus ; et à partir du deuxième siècle, « évangile » désignera les écrits qui relatent la vie de Jésus. Ceci dit, que peut-on entendre par le mot « évangélisation » ?

Spontanément, nous pouvons dire que l'évangélisation consiste à proclamer à tous la Bonne Nouvelle du Christ et à permettre que chacun puisse en vivre vraiment. Il s'agit d'annoncer le Royaume de Dieu à tous les humains.

- Foi chrétienne :

L'évangile tel qu'il nous a été transmis par les missionnaires a été revêtu d'abord par une culture juive et ensuite par une culture occidentale. L'évangile a donc été annoncé dans une foi chrétienne. Dans sa catéchèse du 03 février 2024 sur le thème : « Ma culture, lieu d'accueil de l'Évangile », notre père Archevêque disait : *« Aujourd'hui nous devons reconnaître que l'Évangile, tel que nous l'avons reçu n'est pas totalement conforme, ce n'est pas un évangile à l'état pur, l'évangile à l'état pur d'ailleurs n'existe pas. Il y a des revêtements culturels qui peut-être ne correspondent pas à ce que nous vivons aujourd'hui. »*

Revenons-en maintenant au testament suprême du Christ et de son application dans le contexte actuel : « Allez, proclamez l'Évangile à toute la création ». Nous retrouvons donc notre fameuse évangélisation. Il n'est point pour moi de vous rappeler que le testament, mieux encore, que les dernières paroles ou les dernières volontés d'une personne de son vivant sont d'une importance capitale et qu'il ne faut pas les transgresser. Il n'est pas non plus question pour moi de vous rappeler que par notre baptême, nous avons reçu l'obligation de proclamer la bonne nouvelle. Mais il plutôt question de savoir comment doit-t-elle se faire dans notre contexte actuel ?

Si l'Eglise famille de Dieu à Lomé nous donne l'occasion à travers ce thème de l'année de remettre l'évangélisation face à nos cultures, c'est qu'il y a forcément des choses à reconsidérer. L'évangélisation telle que nous l'avons reçue, est une évangélisation qui est passée par le prisme, par le truchement d'une autre culture. Nous n'avons donc pas forcément à abandonner notre culture pour accueillir la culture des autres avant d'être réellement chrétien. Dans les premiers jours de l'évangélisation en Afrique, c'était presque inévitable, il fallait

forcément abandonner sa culture pour celle du missionnaire, parce que ceux qui venaient ne nous connaissaient pas, ils ne pouvaient pas nous enseigner les choses dans nos langues. Ils devraient d'abord nous apprendre leur langue, nous faire adopter leur culture et ainsi de suite. Mais nous qui sommes de cette génération, nous devons commencer à réfléchir, nous devons commencer à utiliser ce qui appartient à nos cultures pour pouvoir mieux exprimer la foi, pour mieux exprimer l'Évangile.

Notre évangélisation doit aider nos différents contacts à venir à Jésus, chacun avec ses éléments culturels. Nous constatons qu'aujourd'hui, le chant grégorien n'est tellement fréquent dans notre liturgie. Nous avons aujourd'hui, en fonction des localités, plusieurs chants dans nos langues et nos rythmes. Ne soyez pas surpris de voir en Algérie et en Lybie des chrétiens en quamis dans une église et des légionnaires Saoudiens aller à la visite aux domiciles sur de chameaux, parce que le quamis n'est pas un vêtement musulman pas de culture arabe et le chameau est le moyen de déplacement le plus adapté dans le désert.

Cette évangélisation doit aussi et surtout nous amener à épouser la culture de l'autre que nous voulons évangéliser afin de mieux lui servir Jésus.

Je voudrais finir avec cet extrait du manuel dans la section de la lecture spirituelle du jour : *« Il faut que la Légion soit, pour ainsi dire, obsédée par cet ultime commandement. Son principe fondamental doit être de tout mettre en œuvre pour établir une forme quelconque de contact avec toutes les âmes en tous lieux. Si cela est fait — et cela peut être fait — alors le commandement du Seigneur sera en marche vers l'accomplissement. »*

Que Marie Etoile de la Nouvelle Évangélisation nous y aide.

Magnificat.